

# Vive l'internat !

*C'est une première ! Le Conseil national de l'enseignement agricole privé a lancé cette année « Printemps des internes », une opération pour valoriser les internats de son réseau et les jeunes qui y vivent.* Estelle Dautry

© CNEAP



150 ballons gonflés en une heure par les élèves du lycée La Salle-Reims-Thillois !

Presque tous les établissements du Cneap (Conseil national de l'enseignement agricole privé) – précisément 89 % d'entre eux –, possèdent un internat. Ces lieux de vie souffrent pourtant d'une mauvaise image. L'internat est encore vu comme une punition pour les élèves, alors que dans l'enseignement agricole il s'agit avant tout de répondre à un

besoin. « 30 % de nos jeunes sont internes. C'est souvent un choix lié à l'éloignement géographique, certains habitant à deux heures de route. Aussi, dans nos établissements, les emplois du temps sont adaptés : le lundi, les élèves commencent un peu plus tard, généralement vers 10 h, et le vendredi

ils terminent vers 15 h. Les internes peuvent ainsi profiter de leur week-end chez eux », assure Damien Blanchard, président de la commission Internats du Cneap.

C'est pour mettre en valeur ce service que cette commission a été créée l'an dernier, avec à la clé une première action collective : « Printemps des internes ». Tous les établissements

ont été conviés à y participer, du 21 au 24 mars derniers. Il s'agissait pour les élèves de réaliser une vidéo ayant pour thème « Seul on va plus vite, ensemble on va plus loin ». Tous ces films sont disponibles sur la chaîne YouTube du Cneap, et certains sont particulièrement réussis et drôles.

Le dernier jour, les jeunes avaient un défi à relever : gonfler 150 ballons en une heure (ballons biodégradables bien évidemment) en réalisant des photos amusantes. Cette animation, qui a connu un grand succès, sera renouvelée l'an prochain. « Nos élèves sont nos meilleurs ambassadeurs. Ils permettent de parler des établissements autrement. L'internat, c'est un lieu d'ouverture, un lieu de fraternité, un lieu d'engagement et de reliance, ajoute Damien Blanchard. Nous voulons changer son image pour montrer que c'est une chance d'y suivre sa scolarité. »

## Enseigner à produire autrement

Les établissements scolaires et centres de formation du Cneap Bretagne ont rédigé leur PLEPA (Plan local Enseigner à produire autrement) 2020-2024 pour les transitions et l'agroécologie. L'objectif de ce plan, qui fait suite à celui établi pour 2014-2018, est de faire réfléchir aux pratiques individuelles et collectives, d'ouvrir le dialogue sur les transitions puis d'impliquer les équipes enseignantes, les personnels mais aussi les élèves, représentés par leurs éco-délégués.

En tout, vingt-huit établissements et près de 10 000 apprenants seront impliqués. Les engagements sont concrets. Il s'agit de développer et enseigner les modes de production durable,

d'installer des unités de méthanisation, de réaliser une réserve collinaire d'eau de pluie, un écopâturage ou encore de procéder à un diagnostic de production de carbone

dans leur ferme laitière, comme à l'école d'agriculture du Nivot, à Loperec (29). D'autres lycées achètent des feutres à cartouches rechargeables pour les tableaux, tel La Touche, à Ploërmel (56), travaillent sur la médiation animale ou sensibilisent jeunes et adultes à l'utilisation responsable du numérique. Et concernant la cantine, le lycée La Ville-Davy, à Quessoy (22), a mis



Rencontre entre la Région Bretagne, le réseau Cneap Bretagne et des élèves du lycée Saint-Yves, à Gourin (56).

en place au self un système de gestion des déchets, passant ainsi de 88 g à 44 g de déchets par personne ; l'école Saint-Ilan, à Langueux (22), approvisionne sa cuisine scolaire avec ses propres légumes (salades, carottes, tomates...), fruits (pommes, kiwis, rhubarbe...) et herbes aromatiques. Quant au lycée Kerplouz-La Salle d'Auray (56), il ne choisit que des fournisseurs locaux pour les besoins de l'établissement. ED

© CNEAP